

Publication information including Editor (Joseph Tassé), Publisher (O. D. Thériault), and subscription rates for the daily and weekly editions.

RUSSELL HOUSE, RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COVIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires...

HOTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur accueil...

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS...

Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. Les médicaments ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité...

Achetez votre Thé CHEZ STROUD FRERES 45, Rue Rideau ET A MONTREAL. On approxime le commerce.

J. P. MURPHY, PLOMBIER. Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz. POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU.

EUGÈNE ROBITAILLE, HORLOGER ET BIJOUTIER. Fait aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX. Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEVOILES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Dr O. DAGENAI, Médecin-Chirurgien. Orlians, Ont. Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

100 Canaris Chanteurs, CHEZ ESMONDES ANGLETERRE! LE DR GRAY, INVENTEUR DE LA VITALINE. Était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

MANN & CIE., Excellentes sous tous LES RAPPORTS. MANN & CIE., Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE. J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir...

J. ÉRRATT, Magnasin de Rembles du Palais, 24 Rue Rideau. CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie., LACHINE.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau—Encroquis des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

Joseph Drolet FABRICANT d'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres boissons pour l'été.

P. LARMONTE, Comptable et agent général. Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa. AGENT POUR la compagnie d'assurance contre le feu "Western".

T. RAJOTTE, Syndic officiel Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau, 44 rue Wellington, Ottawa.

F. DUHAMEL, Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

GIBSON, FILS et WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS pour le commerce de gros. Le plus grand blissemment de la vallée d'Ottawa.

HOTEL MONTREAL, TENU PAR MICH. COATILLIER alias NAVION COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe.

L'OPINION PUBLIQUE, La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix... \$30.00

Nouvel Atelier Photographique, 140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1 DORION et DELORME Propriétaires.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre. IMPRIMERIE. Q. V. GREEN, Directeur du département lithographique.

MARCHANDISES SÈCHES, AT Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

GLACE! GLACE! Prise au-dessus des Chaudières SAISON DE 1880 Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs., tous les jours, Cinq Mois, \$4 00

McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TAILLERIE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE, SEULE MAISON A OTTAWA. On trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR ET Fournisseur des Messieurs Tweeds. Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER.

FEUILLETON LES Fleurs fanées, PAR BENJAMIN ISULTE. (Suite) Je vous conjure, en ce moment solennel pour moi, de ne point m'abandonner, de me conserver dans votre amour et de me faire la grâce de compter sur vos consolations dans la vie inconnue qui va commencer pour moi...

veur. Cependant, le calme ne tarda point à s'établir dans ses pensées, et vingt minutes après elle dormait. Il était minuit et demi. En cette saison, les nuits sont courtes. L'obscurité disparait sitôt après trois heures. Louise dormit mal, à partir de ce point, mais toutefois sans s'éveiller; cinq heures étaient sonnées, et elle ne les avait pas entendues. Le sommeil l'abandonnait comme à regret. Elle finit par sentir qu'elle s'éveillait, si je puis m'exprimer ainsi. D'abord, elle entendit, assez confusément, puis plus nettes, les notes claires d'un merle qui chantait une aubade, perché au faite d'un cerisier, tout près de la fenêtre.

en plus à un souffle, se maintenant au milieu du silence. Une sueur rapide envahit tout le corps de la dormeuse, qui ne se rendait pas compte de ce qui se passait, mais subissait l'étreinte nerveuse de l'approche d'un danger. L'oiseau lança deux nouvelles roulades, auxquelles répondirent cinq ou six grincements, comme ferait du fer passé avec trébucher sur la talle d'un morceau de verre. Louise se réveilla tout à fait, mais affaiblie par la détente du système nerveux, elle fit à peine un mouvement et laissa retomber sa tête sur l'oreiller, en se demandant avec terreur ce que signifiait ce malaise inusité. Ses yeux, fermés à demi, lui laissaient voir, entre les cils, la fenêtre ouverte, le soleil rayonnant. Le souffle continuait de se faire entendre, mais cette fois plus distinctement, et toujours dans la direction du pied du lit. Bientôt elle sentit qu'un être quelconque était là et remuait. Une pamoison, occasionnée par la peur, s'empara d'elle. Elle poussa un soupir et sentit qu'elle s'évanouissait, mais cela n'eut pas lieu assez vite pour lui dérober la

vision diabolique qui s'offrit à ses yeux. Du pied du lit se dressa lentement une tête d'homme, aux cheveux en broussaille, une face de monstre percée de yeux ardents et égarés qui se fixèrent dans la direction des siens. Elle n'en vit pas davantage et perdit connaissance, sans pousser un cri, sans remuer un muscle. On eût cru qu'elle était morte. Combien de temps dura cette léthargie, je ne saurais le dire, mais Louise fut appelée à la connaissance par le bruit d'un meuble renversé violemment. Ses yeux ne rencontrèrent rien d'inusité, si ce n'est la porte de sa chambre ouverte. De l'appartement voisin lui venait un bruit, le frolement de la soie et de la mousseline, comme si l'on brassait et secouait avec vigueur les toilettes déposées en cet endroit. Une seconde de temps avait suffi pour voir et comprendre cela. Louise allait tenter de se lever et de bondir dehors par la fenêtre, lorsque la même figure reparut dans la porte portant une avalanche d'articles de toilettes robes, chales, voiles, rubans, fleurs et

dentelles. Une secousse frénetique frappa à la fois la tête et les pieds de la malheureuse jeune fille, et s'étendit, rapide comme l'éclair, par tout son être. Le cœur se gonfla, battit deux fois à briser la poitrine, puis s'arrêta brusquement. L'homme se dégagea le bas du visage du flot de soieries qui le masquait, et comme il avançait toujours en poussant vers elle, Louise sentit redoubler l'épouvante immense qui la tenait clouée sur son lit. Jamais figure de démon ne fut représentée aussi terrible, aussi effrayante que l'était celle de ce fou furieux, car c'était bien lui qui s'était échappé de mains de ses conducteurs. Le regard farouche, la barbe grise, langue, sale, éparpillée, la bouche ouverte par une sorte de méchant rire muet qui mettait à nu de grosses dents blanches et serrées les unes contre les autres. La pauvre victime étendue sur sa couche sans mouvement, manifestait par la terreur empreinte dans ses yeux les sentiments indéfinissables qui remplissaient son âme. L'homme redressa sa haute taille, secoua ses bras chargés, et commença un ricanement qui devint bientôt un grognement

remît à rire avec convulsion, tantôt râlant, tantôt grimaçant d'une manière ignoble—enfin donnant le spectacle de la sauvagerie la plus complète. En ce moment, on frappa à la porte, et une voix de femme appela mademoiselle Dauzier. Le fou jeta un regard vers la porte, parut hésiter un instant, puis descendit par la fenêtre où était placée l'échelle qui lui avait servi à s'introduire. Une sensation de chaleur brûlante que Louise éprouva derrière les oreilles, lui fit comprendre qu'une réaction s'opérait et que la détente des nerfs amènerait bientôt la vie, le mouvement, le salut. La voix de la porte s'adressait maintenant à une personne placée dans l'autre chambre. Le sang revenant aux tempes, le cœur battait à petits coups inégaux. Louise se sentait capable de remuer la tête et les mains. —Je n'y comprends rien, disait la voix derrière la porte, elle a enlevé toutes les toilettes; les couvertures du lit sont roulées et jetées par terre,—cette porte est fermée. (A suivre)

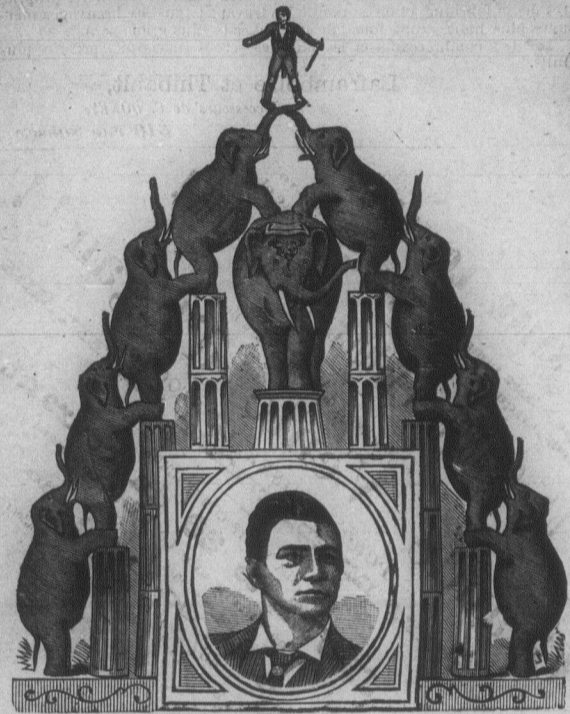
SERA A OTTAWA DURANT 2 JOURS,
MARDI ET MERCREDI, 6 ET 7 JUILLET

REPRÉSENTATIONS L'APRES-MIDI ET LE SOIR.

LE GRAND

Cirque de Forepaugh

15 ELEPHANTS-ACTEURS



DES MILLIERS DE PERSONNES viennent de tous côtés pour voir ces prodiges au
PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE.

DEUXIEME VISITE au CANADA en CINQ ANS.
 Exhibition 10 fois plus importante que par le passé.

SEULE GRANDE EXHIBITION

DEVANT VISITER
OTTAWA CETTE ANNEE.
 16^{me} TOUR ANNUEL.

GRAND CIRQUE FOREPAUGH

COMBINAISON COLOSSALE DE

Ménagerie, Musée et Cirque en Deux Grandes Tentes

— AUSSI UN —

GROUPE D'ANIMAUX DRESSÉS ET INSTRUITS

Tigres, Hyènes, Ours apprivoisés, Bœufs et Bisons dressés venant des Plaines et des Montagnes Rocheuses.

ETALONS INSTRUITS A UN DEGRE ETONNANT
 OISEAUX ET PIGEONS MESSAGERS.

Le prodige du siècle, M. LOYAL, l'homme météore, un

HOMME LANCÉ PAR UN CANON MONSTRE

Chargé de poudre et tiré en présence de l'auditoire. L'homme ainsi lancé est reçu par une femme sur un trapeze volant.

QUATRE GIRAFES DRESSÉES



EXPOSITION A OTTAWA

Sur la **PLACE CARTIER**
 DURANT DEUX JOURS,
MARDI ET MERCREDI, 6 ET 7 JUILLET

1500 ANIMAUX et OISEAUX rares
 venant des pays étrangers.

Dans la GRANDE MÉNAGERIE l'on verra aussi un
HIPPOPOTAME, UN RHINOCEROS MONSIEUR,
 PESANT SIX CENTES TONNEAUX.



DES LIONS de MER,
 Toutes espèces d'animaux et des
DES GIRAFES DRESSÉES



Tous les pavillons illuminés par une lumière plus brillante que le soleil. La

Puissante Lumière Electrique,

Qui peut être vue en opération durant l'après-midi comme le soir.



GRANDE ASCENSION EN BALLON,
 GRATIS.

GRAND HIPPODROME

EXHIBITION à OTTAWA
SUR LA PLACE CARTIER



Mardi et Mercredi, 6 et 7 Juillet 1880.
 APRES-MIDI ET SOIR.

"ZUILA" LA BLONDIN



Marche ayant les yeux bandés et les pieds dans un sac,
 SUR UNE CORDE TENDUE 60 PIEDS EN L'AIR.



ELLE MARCHE SUR LE CABLE PORTANT UN HOMME SUR SON DOS.
GRANDE PARADE DANS LES RUES.

La procession la plus complète et la plus brillante qui ait jamais été faite par n'importe quel cirque du monde. Cette procession partira de l'endroit où les tentes seront dressées entre neuf et dix heures du matin les jours des expositions, qui auront lieu le 1^{er}, midi et le soir à deux heures et demie et à huit heures.

ADMISSION 50 Cts.
 Enfants au-dessous de neuf ans, 25 Cts.

ZUILA, LA RIVALE DE BLONDIN



Qui a fait tant de sensation à Paris et dans les autres villes d'Europe en traversant, les yeux bandés, sur un fil de fer placé à une hauteur de 60 pieds et en accomplissant le même tour de force, les pieds dans un sac, et de plus, en conduisant un vélocipède sur un fil de fer placé à cette même hauteur, accomplira ces tours de force incroyables à chaque représentation.

FOREPAUGH